

# La MUSique



# MAternelle

## Un vœu aussi pour la musique

Chers parents, chers musiciens,

Platon est le premier philosophe à tenter d'expliquer le pouvoir de la musique sur l'homme. Pourquoi y a-t-il un impact physique de la musique sur le corps ? Et une action sur l'âme ? S'inspirant déjà de fondements scientifiques, il a ouvert la voie à de nombreuses réflexions philosophiques et à une recherche scientifique de plus en plus élaborée : il en ressort toujours combien cet art est indispensable à la vie humaine, un atout pour le développement du cerveau et les apprentissages ; excellent lien social, elle est un facteur de rassemblement, et elle est toujours apparue comme indispensable pour exprimer les émotions et aider à supporter les aléas de la vie.

Et pourtant l'enseignement de la musique va mal, très mal en France, et le contexte économique n'est pas seul en cause: il n'a pas sa place dans les apprentissages scolaires, de moins en moins dans les associations dites culturelles ; les institutions musicales, publiques ou privées, battent de l'aile ; on décrie l'élitisme et la « pression » dans l'apprentissage instrumental, oubliant que l'effort est accessible à tous, il doit juste être valorisé et encouragé ; demandant du temps et de la persévérance, la pratique d'un instrument paraît ringarde, un « clic » ne suffisant pas pour avoir le résultat : on n'ose plus anticiper le plaisir de l'accès à sa magie !

La démarche MUSMAT valorise la globalité de l'enfant, dont les apprentissages ne peuvent se limiter à l'acquisition de techniques et de processus, en insistant sur le partenariat incontournable des familles et des enseignants. Mais c'est difficilement compatible avec une société où l'enseignement doit être un produit, et l'élève un client à satisfaire... Faut-il accepter des « concessions » jusqu'à dénaturer complètement l'essence même de cet apprentissage? Jusqu'où va-t-on masquer les « vrais » problèmes actuels dans les processus d'apprentissage ?

Pour ma part, je souhaite que le mouvement amorcé de changement dans la conception de l'enseignement touche très rapidement la musique, mais cela ne pourra se faire que si les convaincus prennent le temps de redevenir acteurs. Excellente année à tous !

Musicalement vôtre,

Brigitte Pras

## ACTUALITES

### PROCHAINS CONCERTS

# Samedi 18 mars à  
MORAINVILLIERS (78)

# Dimanche 2 avril à  
Dardilly (69)

### JOURNEE PEDAGOGIQUE

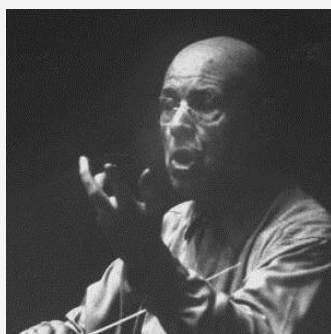
# Samedi 11 mars à Dardilly  
(69)

3, rue Hippolyte Lebas  
75009 - Paris

Tél : 06 81 61 95 86

@ : [musmat@cegetel.net](mailto:musmat@cegetel.net)

site : <http://www.musique-maternelle.com>



*« La musique chasse la haine chez ceux qui sont sans amour. Elle donne la paix à ceux qui sont sans repos, elle console ceux qui pleurent. »*

**Pablo Casals**

Artiste, Compositeur, Musicien, Violoncelliste (1876 – 1973)

[Pablo Casals](#)

« La musique en liberté ou le rêve de Mr Croche »  
Spectacle sur Debussy créé le 20 novembre 2016 à Morainvilliers (78)



« Il était une fois un monsieur qui parlait très bas, ne riait jamais ... c'était Mr Croche ... »



L'Espagne



Le Japon



L'Amérique



« Il y aurait une collaboration mystérieuse de l'air, du mouvement des feuilles et du parfum des fleurs avec la musique ... »  
Retrouvez notre spectacle sur <https://youtu.be/YDgTLgNeCcs>



Premier concert à Morainvilliers  
le 20 novembre 2016

## « La musique accompagne toute notre vie »

Depuis la nuit des temps, et dans toutes les sociétés humaines, la musique accompagne toute notre vie ; elle en rythme les étapes, trompe la solitude ou favorise la convivialité, illumine certains moments, accompagne les rites sociaux. Il n'existe pas d'équivalent de cette activité sous cette forme dans le règne animal.

Mais cela n'est pas qu'un simple loisir ou un moyen d'expression des sentiments. Elle s'enracine profondément dans notre cerveau en coordonnant l'activité des nombreux circuits neuronaux associés à des expériences cognitives, affectives et corporelles.

### 2 Les neurosciences et la musique

Les premiers travaux des *sciences cognitives de la musique* datent de **1958** : la musique ayant toujours accompagné l'espèce humaine, certains chercheurs y ont vu une adaptation de compétences développées pour la survie de l'espèce. **Depuis 2000**, grâce aux développements technologiques, et notamment au progrès de l'imagerie médicale, des études ont conduit à penser la musique comme une « technologie transformationnelle de l'esprit humain » (Patel, 2008).

#### - Musique et langage :

Les neurosciences soulignent et étudient le lien qui unit la musique au langage : les deux activités dérivent d'une aptitude première à **communiquer par les sons** et partagent de ce fait un nombre important de circuits neuronaux. Elles nous renseignent donc sur la structure de la pensée humaine (Chomsky : le langage et la pensée, 1968)

#### - Emotion et cognition :

On sait également que la musique est un stimulus culturel dont les réponses sont intenses et variées : elle peut calmer les humeurs, stimuler la libido, exacerber des tendances belliqueuses, augmenter la résistance à la douleur physique. Lorsque l'on connaît le rôle de l'affect sur les processus cognitifs, on imagine l'impact que la musique peut avoir sur les apprentissages.

#### - Quels sont les apports de la musique sur le développement cérébral ?

L'ensemble des travaux de ces dernières années montre que le bébé humain « naît musical » ; les réponses des bébés à la musique suggèrent que ce stimulus est immédiatement identifié comme « écologiquement pertinent ».

*Exemples : Des musiques entendues in utero peuvent être reconnues un an après la naissance, même si elles n'ont pas été entendues entre temps.*

*La voix de la mère entraîne davantage de réactions du bébé si elle est chantée que si elle est parlée.*

*La voix chantée de la mère régule le taux de cortisol du bébé*

*Les bébés peuvent identifier des groupes rythmiques complexes, des différences fines d'intervalles mélodiques, des modulations ... ils peuvent également percevoir les structures de phrases musicales dans les oeuvres de Mozart.*

#### **Bref, le cerveau investit immédiatement des neurones pour traiter la musique**

Les études effectuées suggèrent également que la compétence pour la musique se développe dans le grand public comme une compétence linguistique, sous le simple effet d'interactions naturelles avec l'environnement. Le pouvoir de la musique se traduit par son impact physiologique

#### - Effet dynamogénique

L'écoute de musique modifie le rythme respiratoire, la ventilation de l'organisme, le rythme cardiaque et augmente la fluidité sanguine. Ces modifications accroissent la résistance à l'effort et l'endurance musculaire. Cet effet est bien connu et utilisé par les clubs d'aérobic, les boîtes de nuit mais aussi les musiques militaires, les musiques et chants qui accompagnent certains travaux (chants de marins, chants de cueillettes, chants de chasse...)

#### - Effet analgésique

Par les mêmes phénomènes que cités précédemment, la musique a un effet apaisant, également connu et utilisé dans les endroits de détente (salles d'attente, de méditation, piano bars, et plus récemment dans les services de soins où l'on a montré que la résistance à des stimuli douloureux est augmentée par la musique). Par exemple, des ateliers musicaux réalisés auprès de personnes atteintes de troubles d'Alzheimer ont permis de réduire les troubles de l'humeur et de réduire les prescriptions médicamenteuses.

C'est également la fonction de la berceuse, que l'on trouve dans toutes les peuplades et toutes les époques.

#### - Effet stimulant cognitif

En 1993, une publication a défrayé la chronique dans la revue « Nature », en montrant que 10 minutes d'écoute de la sonate K448 pour deux pianos de Mozart améliorent de façon sensible le QI spatio-temporel, sollicité dans les disciplines abstraites, comme les mathématiques et les sciences.

Depuis, de nombreuses études ont complété cette recherche. Elles nous ont appris que la musique agit comme un neuro-stimulateur qui améliore les performances des enfants dans plusieurs domaines: les enfants qui bénéficient d'une formation musicale régulière ont des capacités motrices et mathématiques supérieures à la moyenne. Les enfants qui chantent ou pratiquent un instrument de musique ont des résultats plus élevés à l'entrée à l'université.

*En 2002, une étude (Nering) a été faite sur 10 paires de jumeaux monozygotes. Chacun des deux enfants a bénéficié de 2 leçons de piano hebdomadaires pendant 7 mois. Ces enfants ont obtenu des résultats supérieurs aux tests d'aptitude verbale, de mathématiques, de repérage spatial, et aux tests global de QI. Les capacités de mémoire de travail sont également augmentées.*

La pratique musicale régulière augmente les performances des enfants en conscience phonémique, en lecture, en mémoire verbale, en raisonnement mathématique et logique.

*Une étude a montré que 12 mois d'apprentissage de la musique ont des conséquences importantes sur le traitement des paramètres acoustiques et phonologiques des syllabes. Mais 6 mois seulement d'apprentissage ne montrent pas d'impact significatif.*

L'entraînement musical peut également contribuer à la rééducation des enfants dyslexiques et aphasiques.

En 2008, le congrès des neurosciences de la musique, à Montréal, a consacré la musique comme « un nouvel outil prometteur de stimulation cognitive ».

### **- Que peut-on en déduire sur l'impact de l'éducation musicale sur les apprentissages dans le cadre de l'école primaire ?**

L'éducation musicale a normalement sa place dans les programmes de l'école primaire, mais dans les faits, elle est souvent réduite à une activité « occupationnelle », parfois éludée, par manque de temps, de compétence de l'enseignant ou d'outils adaptés.

A la lumière des études citées plus haut, on se rend compte de l'outil précieux que l'éducation musicale peut devenir, en plus de la dimension artistique et culturelle que nul ne songe à remettre en cause.

### **- Les aspects pédagogiques : Quelles activités musicales ? Dans quel but ?**

#### **L'écoute**

L'écoute est l'activité sur laquelle vont s'appuyer le rythme et le chant. Les recherches du Dr Tomatis ont montré l'impact de l'écoute musicale sur les performances en langage, mais également pour la concentration, la mémorisation. Sans transformer les enseignants en praticien « Tomatis », il est intéressant de donner à entendre aux élèves des extraits d'oeuvres du patrimoine, et notamment de musique de la période classique (1750-1820 : Haydn, Mozart, Beethoven). Puis, dans un deuxième temps, il est nécessaire de guider l'écoute afin d'affiner la perception des différents éléments musicaux, mais aussi afin de permettre au cerveau de trier, ranger les extraits entendus ; pour cela, le plus simple est de faire des écoutes comparées qui vont permettre de catégoriser les musiques. *Importance de l'imprégnation, de l'écoute quotidienne du CD et ouverture sur d'autres écoutes : concerts, vidéos écoute de musiques variés à la maison.*

#### **Le rythme**

Le rythme « rend le temps audible », parce qu'il en permet la mesure, le découpage, la gestion. En organisant la synchronicité, le rythme oeuvre pour l'unité de l'individu et du groupe. Dès le plus jeune âge, il est possible de frapper des rythmes simples pour accompagner les chansons, ou lors de l'écoute de musiques variées. On peut aussi utiliser les percussions corporelles pour synchroniser un groupe, ou organiser une polyrythmie : *rythmes marchés, frappés, associés à des mots « glisse, marche, « et je tourne », etc*

#### **Le chant**

C'est l'activité la plus complète, puisqu'elle fait appel aux deux autres. Le chant met en jeu environ 200 muscles, et met en place ou consolide des centaines de milliers de câblages neuronaux. La discrimination de hauteurs et de timbres et l'articulation vont être de précieux alliés dans le domaine de la phonologie, dès le plus jeune âge.

Le rythme, l'organisation des motifs mélodiques et des silences, vont coloniser les mêmes aires cérébrales que les activités conceptuelles (mathématiques, sciences, organisation du temps et de l'espace)

Le chant dans sa globalité va faire appel à la mémoire, à la concentration, à l'écoute collective, à l'attention à un « chef de chœur », au respect de règles, à la maîtrise de sa motricité.

*On chante les paroles et les notes associés à des gestes ou des danses, des comptines, des chansons.*

### **Une véritable « éducation » musicale**

La pratique de la musique, agit donc sur le développement du cerveau, développe des capacités sensorielles (auditives, visuelles), mentales (concentration, mémoire, rigueur, sens de l'effort, confiance en soi), physiques (équilibre, synchronisation, motricité fine, etc), artistiques (émotivité, sensibilité), sociales (écoute de l'autre, jeu avec l'autre).

Adrien Bégué



## « Un certain phénomène qu'on appelle musique » - *extraits* De Henri Michaux

*Cette longue méditation poétique est parue en 1958, parmi un ensemble de textes liminaires de différents auteurs, dans l'Encyclopédie de la Musique éditée chez Fasquelle, en trois volumes.*

L'enfant qui si longtemps a joué avec les choses, avec le sable, avec l'eau, avec les vagues, que va-t-il rester en lui plus tard de son pouvoir de jouer ?

Lion accompli ne joue plus, ou si peu. En l'homme toutefois, être au développement lent, le jeu finement insinué, ayant eu le temps de devenir important, ruse pour survivre autrement qu'en traces, et cherche et parfois trouve, au milieu de conduites d'adulte, une nouvelle organisation ludique.

... Il y a ce qu'on appelle musique.

Il s'agit aussi de vagues, de toutes petites et de jouer avec, non certes en les recevant sur les pieds mouillés mais seulement, tant elles sont minuscules, dans le plus profond de l'oreille qui les reçoit vibrantes et comme un secret. Invisibles, elles arrivent en lignes circulaires, qui bientôt vont l'entourer comme si elles venaient de partout, et dans une immense cuve le tenir baigné.

Ces ondes infimes soulagent du poids des choses, de la pesanteur des choses, de la dureté et du coupant des choses et des longueurs et des hauteurs, et de la saleté des choses et aussi des tenants (que de tenants!) des intrusions, des implications, des conséquences des choses. (...) On respire, on va revivre, tout le reste oublié, la bonne inondation étant revenue pour recouvrir la terre que la géométrie, les murs, la laideur et l'indésirable – innombrable encombraient, qui s'y était fourré et qu'il aurait fallu au moins trois guerres et autant de révolutions pour éliminer, et pas si bien que ne le fera cette simple et prodigieuse couverture.

Musique, merveille qui sûrement précéda le feu. On en avait autrement besoin.

Voici le véritable «*passé-temps*», le détecteur qui rend le temps sensible et bon à savourer, et qui va, qui va, ne s'arrêtant jamais, qui va, et avec qui aussi on va, enfin à l'unisson.

Déroulement du film psychique, du ruban émotionnel, du chant perpétuel dont le musicien a attrapé un bout, une courte séquence, dont d'avance les autres étaient, sans le savoir, désireux et avide de se remplir.

La vie intérieure passe, l'étonnante vie intérieure qui procède et par coulée et par déclics (...)

Art qui chante le divin sans avoir à croire en Dieu, ni à faire partie d'une religion, ni à se retenir à des dogmes, sans même savoir si ce qu'il compose est réellement un hymne ou simplement une façon de vouloir dans «*divinement*» prendre place.

Musique, art des fiançailles perpétuelles.

Art qui chante l'amour, sans qu'on sache si c'est l'amour d'une femme, sans qu'il y ait contrat, sans qu'elle soit au courant, sans qu'aucune ait à l'être et sans même qu'elle ait à exister plus personnellement qu'un rayon de soleil, un nuage rose en haute montagne ou la fièvre d'un printemps revenu. Art où l'amour impossible est viable et sa voie royale.

Art qui n'a pas à appréhender les contradictions du dehors, qu'on ne remet pas en face d'autres réalités que la musicale. Art des désirs, non des réalisations. Art des générosités, non des engagements. Art des horizons et de l'expansion, non des enclos. Art dont le message partout ailleurs serait utopie. *Art de l'élan*. Ni l'amour n'est primordial, ni la haine, mais l'élan (comme est le jeu de l'enfant dans les vagues et le sable). (...)

Musique, art partout utilisé. A la guerre, aux champs, dans les temples. Art de la simulation et de l'appel, de tous les appels. Art arme. Art moteur et promoteur. Art pour donner et augmenter la foi. Art aux champs : employé depuis un temps immémorial en Afrique Noire où sans lui pas de semences. (...) Art magique utilisé en Amérique Centrale, aux Indes, en Afrique, pour faire tomber la pluie (qu'elle tombe ou ne tombe pas, ce qui est sûr, c'est que jamais sorcier ne songea à faire tomber la pluie avec un tableau, représentât-il le déluge).

Art qui a des vertus.

Art qui a des pouvoirs (...)

La musique, dans notre espèce humaine, propose un modèle de construction, et *en construction*, net, mais invisible. Un montage en l'air. Ce montage n'est pas à voir, ni même à concevoir ou à imaginer. *Il est à parcourir*.

L'œuvre est un ensemble de trajets, un parcours en lignes brisées. (...) La hauteur des sons présente les trajets verticaux – une passion d'ascensions – et le temps, qui apparaît en coulées, en mesures, ou en rythmes et en vitesses différentes, présente les trajets horizontaux. Mais toujours trajets. On ne saisit pas la structure musicale sans suivre des trajets. L'art qui vous déplace le plus constamment, qui rend sensible aux places, aux changements de place, et qui les provoque dans le corps, les bras, les pieds. Le rythme à lui seul suffit pour vous faire «marcher» et danser, cependant que les timbres qui résonnent vous soumettent un ébranlement confus né de vibrations, le son fait son œuvre de vibrations. Il remue.

Musique, art du comportement, quoique sans références au monde physique extérieur. Trajets et passages, rien de mieux pour exprimer une attitude. Une façon non d'être, mais de vivre, de se sentir vivre – quoi de plus communicable ? Huit minutes de musique folklorique en disent plus sur un peuple inconnu que cent pages de notes et de relevés. Document psychologique le plus révélateur. Celui pourtant que des systèmes de psychologie célèbres, par là insuffisants et mensongers, omettent tout simplement!

Impossible à projeter comme telle, sur un écran extérieur en des repères matériels visibles au dehors, la musique, quand on l'écoute, vous oblige à la suivre en trajets intérieurs. (...)

Retrouvez le texte complet sur <http://www.ars-sonora.org/html/numeros/numero01/01g.htm>